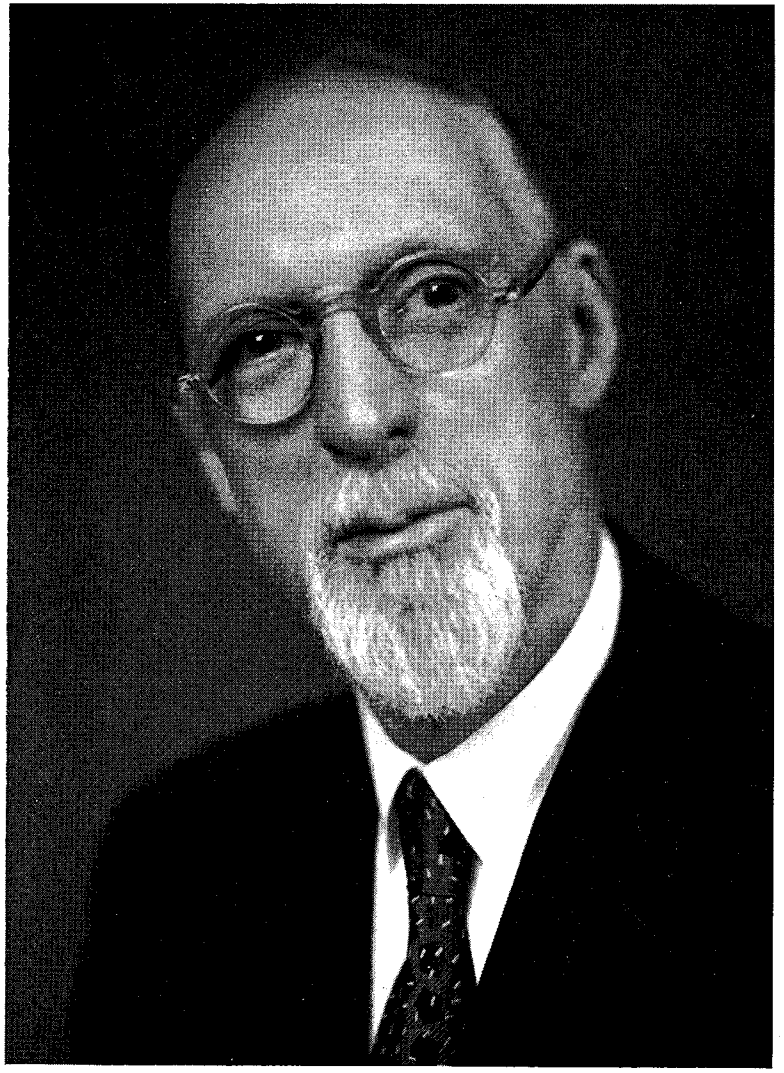

GEORGE ALBERT SMITH

LE HUITIÈME PRÉSIDENT

GEORGE ALBERT SMITH

(1870–1951)

I

Une semaine après la mort du président Heber J. Grant, le lundi 21 mai 1945, au cours d'une réunion du collège des douze apôtres dans le temple de Salt Lake, le président de ce collège, George Albert Smith, fut soutenu et mis à part par ses frères au poste de président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. À l'époque où le président Smith eut ce grand honneur, il se trouvait dans sa soixante-seizième année, ayant fêté son soixante-quinzième anniversaire le quatre avril, près de six semaines auparavant. Bien qu'il ne fût pas de robuste constitution, il était actif et alerte physiquement et mentalement et il était bien qualifié de par sa naissance, sa formation et sa longue expérience pour bien répondre à la grande responsabilité qui lui avait été déléguée.

Le président Smith faisait partie de la quatrième génération d'une famille qui s'était distinguée par ses services dévoués et fidèles dans l'Église dès son organisation. Son arrière-grand-père, John Smith, un oncle du prophète Joseph Smith se convertit rapidement aux enseignements de son brillant neveu puisqu'il fut baptisé à Postdam, État de New York, le 9 janvier 1832.

L'oncle John, tel qu'on le connaît familièrement dans l'histoire de l'Église, émigra à Kirland (Ohio) en 1833 et de là, il suivit les saints dans toutes leurs pérégrinations, dans le Missouri, l'Illinois, à Winter Quarters, dans le Nebraska et dans le Grand Bassin. Au cours de l'automne 1847, il atteignit la vallée du lac Salé, quelques semaines après la première compagnie de pionniers et fut choisi par le président Brigham Young pour présider la colonie des saints isolés, jusqu'au retour de la Première Présidence de Winter Quarters, en septembre 1848.

Le 1er janvier 1849, John Smith fut ordonné à l'office de Patriarche de l'Église et il mourut alors qu'il faisait toujours fidèlement son devoir dans cet appel élevé, le 23 mai 1854. Humble et sincère, fidèle et honnête, loyal envers les frères de l'Église, il laissa un nom honorable et une postérité qui lui a fait honneur.

Le fils aîné de l'oncle John Smith, George Albert ou George A. comme on l'appelait familièrement, approchait de son trente-septième anniversaire au moment de la mort de son digne père. Alors qu'il était déjà un vétéran accompli dans l'Église, il s'était fait une réputation en tant que missionnaire, apôtre, homme d'État, pionnier de la première compagnie dans la vallée du lac Salé en 1847 et colonisateur du sud de l'Utah.

George A. avait quinze ans au moment de son baptême à Potsdam, dans l'État de New York, en septembre 1832. L'année suivante, il partit avec ses parents à Kirtland (Ohio), siège de l'Église, et il y fit pour la première fois la connaissance de son cousin, le prophète Joseph Smith. Ils devinrent vite des amis et la foi de George A. en la mission divine du Prophète et dans ses enseignements grandit au fur et à mesure que les années passaient.

Au cours du printemps 1834, George A. qui avait seize ans à l'époque, accompagna un groupe de frères connu sous le nom de camp de Sion, au cours de la longue marche difficile jusqu'au Missouri et retour sur près de 3 200 kilomètres. Il partit pour les États de l'Est pendant les étés 1835, 1836 et 1837 pour faire du travail missionnaire pour l'Église. En 1838, il accompagna ses parents dans le Missouri et il y supporta les problèmes et les difficultés auxquels les saints étaient soumis à la suite de leur expulsion de cet État. Le 26 avril 1839,George A.Smith fut ordonné apôtre, deux mois avant son vingt-deuxième anniversaire, le plus jeune de toute l'histoire de l'Église à avoir été choisi à cet office élevé. Au cours de l'automne de la même année, il quitta Nauvoo avec les membres des Douze pour se rendre en mission dans les îles Britanniques. Après une mission qui fut remarquablement réussie, il rentra chez lui pendant l'été 1841. Il passa une grande partie de son temps, pendant les années qui suivirent, à établir la colonie des saints à Nauvoo et ses environs et à faire de courtes missions dans les États de l'Est des États-Unis. En juin 1844, il se trouvait dans le Michigan lorsqu'il appris la mort du Prophète et du Patriarche. Il se hâta de rentrer à Nauvoo. Ensuite les douze apôtres se mirent à diriger l'Église. À partir de ce moment-là, il passa toutes les années actives de sa vie à promouvoir le bien-être de l'organisation envers qui il s'était engagé de si bon cœur.

Il prit part à l'exode de Nauvoo; il fit partie comme nous l'avons déjà dit du premier groupe de pionniers qui arrivèrent dans la vallée du lac Salé, pendant l'été 1847, pour y chercher un nouvel asile pour les saints. De retour à Winter Quarters au cours de l'automne, le président Brigham Young lui demanda de rester «sur le fleuve» et de s'occuper des membres de l'Église qui faisaient des préparatifs pour entreprendre le voyage à travers plaines. Et ce n'est que pendant l'automne 1849 qu'il put retrouver ses parents et les saints en Utah.

Pendant l'hiver 1850–51, George A. dirigea une colonie d'émigrants dans le sud du territoire et il fonda la colonie de Parowan. En 1852, il fut appelé à présider sur les membres de l'Église établis dans le comté d'Utah; deux ans plus tard, pendant la conférence d'avril, il fut soutenu au poste d'historien et d'archiviste général. À la conférence d'octobre 1868, le président Young le choisit comme premier conseiller dans la Première Présidence pour remplacer Heber C. Kimball qui était mort quelques mois auparavant. Il occupa ce poste jusqu'à sa mort qui eut lieu le 1er septembre 1875, dans la cinquante-neuvième année de sa vie. À tous les points de vue, George A. Smith fut l'un des grands hommes des débuts de l'histoire de l'Église.

Le septième enfant et troisième fils de George A. Smith s'appelait John Henry. Il naquit près de Kanesville, comté de Pottawattamie, dans l'Iowa, le 18 septembre 1848. Au mois de juin de l'année suivante, George A. et sa femme, Sarah An Libby, entreprirent le long voyage à travers plaines pour se rendre en Utah, voyageant dans un chariot tiré par des attelages de bœufs. La mère courageuse portait le nourrisson dans les bras. Après les épreuves habituelles, ils atteignirent Salt Lake City le 27 octobre 1849. Sarah Ann Libby Smith ne devait pas longtemps jouir de la paix de sa nouvelle maison. Elle mourut le 12 juin 1851, victime de cette maladie que l'on craignait tant à cette époque pionnière et que l'on appelait la phtisie. Une sœur de la décédée, Hannah Libby qui était aussi l'épouse de George A. Smith, prit le nourrisson et l'éleva, lui donnant tous les soins et toute l'affection que sa mère aurait pu lui accorder.

En juillet 1852, alors qu'il avait quatre ans, John Henry partit avec sa mère adoptive et sa famille à Provo où son père, à la demande de Brigham Young, devait s'installer et présider les colonies des saints dans le comté d'Utah. Il y grandit et c'est là qu'il amena sa jeune épouse, Sarah Farr qu'il avait épousée le 20 octobre 1866.

Pendant la conférence générale de l'Église de mai 1874, John Henry fut appelé en mission dans les îles Britanniques. Il quitta son foyer au mois de juin de la même année et travailla avec succès en tant que missionnaire en Angleterre jusqu'en juillet 1875 où on lui demanda de rentrer à cause de la maladie grave de son père. Il arriva à Salt Lake City le 15 août et ne put passer que quinze jours au chevet de l'homme qu'il aimait et honorait le plus. Le président George A. Smith quitta cette vie le 1er septembre 1875.

John Henry s'installa à Salt Lake City. Pendant les années qui suivirent, il eut des activités si nombreuses que je ne peux en mentionner que quelques-unes, faute de place.

En 1876, il fut élu membre du conseil municipal de Salt Lake City. Qua-

tre ans plus tard, son nom fut présenté pendant la conférence de 1880 et il fut soutenu membre du collège des douze apôtres, suivant ainsi les traces de son digne père. Deux ans plus tard, en octobre 1882, il fut envoyé par John Taylor, le président de l'Église, pour présider la mission européenne dont le siège se trouvait à Liverpool, en Angleterre. Il revint à Salt Lake City au cours du printemps 1885 et à partir de là, il passa son temps à des activités religieuses, laïques et politiques qui avaient toutes pour but d'améliorer les conditions de vie de l'humanité. Au cours de la conférence d'avril 1910, le président Joseph F. Smith choisit John Henry Smith pour être le deuxième conseiller dans la Première Présidence de l'Église. Il travaillait à ce poste élevé au moment de sa mort qui se produisit le 13 octobre 1911, après une brève maladie.

II

Le président George Albert Smith était le deuxième fils de John Henry et Sarah Farr Smith, son frère aîné étant mort dans sa prime enfance. Le président Smith était né à Salt Lake City, le 4 avril 1870. Dès le départ, l'enfant eut beaucoup de chance. Voisins et amis considéraient que la vie du foyer de ses parents était idéale. L'amour et l'affection y abondaient; on y enseignait et respectait les principes les plus élevés de la moralité et de la religion. Tout près vivait son grand-père, le président George A. Smith dont l'enfant portait le nom. La famille était distinguée; son nom faisait partie des noms les plus respectés de l'Église. Il ne fait pas de doute que beaucoup de souhaits tendres furent formulés pour ce garçon car «on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné». Il vécut de façon à répondre à cette attente et il ajouta des honneurs aux réalisations de ses ancêtres illustres. Comme ils sont heureux les parents qui peuvent se targuer d'un tel fils!

Le 6 juin 1878, un peu plus de deux mois après son huitième anniversaire, il fut baptisé dans le City Creek qui coulait alors à l'ouest du quartier du temple, par frère James Moyle. Son père, John Henry Smith, le confirma le même jour.

J'ai eu le bonheur de questionner le président George Albert Smith au sujet des influences qu'il a subies pendant sa prime enfance. Il était clair que son père était son idéal. «Je n'ai jamais rencontré un plus grand homme que mon père», dit-il. Le fait qu'il portait le nom de son grand-père l'influença dans le choix de sa carrière. «Cela fut très important pour moi, poursuivit-il. J'ai dû prendre soin de ce nom sacré.»

Il me dit aussi qu'une fois alors qu'il se remettait d'une longue maladie, il avait rêvé qu'il voyait son grand-père et qu'il lui parlait. «J'ai cru me trouver sur la rive d'un lac, a-t-il raconté. Et je me suis rendu compte que j'étais seul. Je vis une piste qui partait à travers bois et je décidai de la suivre. Bientôt je vis un homme qui venait à ma rencontre. Comme il s'approchait de moi, je découvris que c'était mon grand-père. Lorsque nous nous rencontrâmes, il me dit: ‹Je voudrais savoir ce que tu as fait de mon nom.› ‹Grand-père, répondis-je, je n'ai jamais rien fait de ton nom dont tu puisses avoir honte.› Je repris conscience et je décidai de ne jamais rien faire qui pût faire du tort à ce nom.»

Après quelques années d'études préliminaires à Salt Lake City, à douze ans, il partit vivre chez des parents à Provo où il devait aller à l'Académie Brigham Young. Il y subit l'influence de cet éducateur remarquable de l'époque des pionniers, Karl G. Maeser. Voici un des préceptes mémorables que lui enseigna cet homme célèbre et que le président Smith me cita parce qu'il avait influé sur sa vie: «Non seulement vous serez tenu pour responsable de ce que vous faites, mais vous serez tenu pour responsable pour les pensées mêmes que vous entretenez.»

Après le départ de son père pour l'Angleterre, au début de 1883, où il avait été appelé à présider la mission européenne, George Albert retourna à Salt Lake City. Il passa un an à l'université d'Utah où il entra à l'âge de dix-huit ans et puis il arrêta ses études et se mit à travailler comme vendeur à la Z.C.M.I. (Zion's Cooperative Mercantile Institution). Il semble avoir aimé ce travail et il en fit un succès du début jusqu'à la fin. Il était énergique, gentil, agréable, d'une conversation intéressante et consciencieux dans son travail. Devant moi pendant que j'écris cette esquisse, j'ai le journal qu'il écrivit au cours d'un de ses voyages commerciaux dans le sud de l'Utah, pendant le printemps et l'été 1890. À cette époque-là, il avait vingt ans et quelques semaines. Il quitta Salt Lake City avec son compagnon, James Poulton, et voyagea en chariot attelé pour se rendre dans les colonies du sud. Il leur fallut sept heures pour atteindre leur première étape, American Fork. Mais ils étaient heureux. James Poulton avait sa flûte et George Albert avait emporté sa guitare et ils chantèrent et jouèrent ensemble. Les marchands des diverses colonies passèrent des commandes. Ils descendirent dans le sud aussi loin que St-George et Panguitch et après un voyage réussi, ils rentrèrent à Salt Lake City le 30 juin.

C'est l'année suivante, au cours de l'automne 1891, alors qu'il avait vingt et un ans qu'il entreprit son premier travail missionnaire. Il reçut un appel de la Présidence de l'Église pour travailler parmi les jeunes des pieux de Juab, Millard, Beaver et Parowan, dans le sud de l'Utah, pour la Société

d'Amélioration Mutuelle. Il entreprit ce travail de bon cœur. Après avoir reçu ses dotations dans le temple de Manti, il partit le 7 septembre pour le sud de l'État. Lui et son compagnon, William B. Dougall Jr, eurent des réunions dans diverses villes, organisèrent des Sociétés d'Amélioration Mutuelle et encouragèrent les jeunes à vivre en accord avec les principes de leur religion. Une fois leur mission réussie, ils rentrèrent chez eux fin novembre 1891.

Le mercredi 25 mai 1892, dans le temple de Manti, George Albert Smith épousa son amie d'enfance, Lucy Emily Woodruff. Lucy était la fille de Wilford Woodruff Jr et d'Emily Jane Smith. Elle était la petite-fille de deux hommes célèbres de l'histoire de l'Église, le président Wilford Woodruff et le juge Elias Smith. Douce, raffinée, sincère, pleine de foi envers la religion de ses parents et de ses grands-parents, Lucy devait être la compagne idéale de son mari. Ils passèrent de longues années de bonheur ensemble jusqu'à ce que la mort les sépare.

Une semaine après son mariage, George Albert partit pour sa deuxième mission, cette fois-ci pour se rendre dans les États du Sud des États-Unis. À son arrivée à Chattanooga, Tennessee, J. Golden Kimball, le président de mission, l'envoya dans le district du Middle Tennessee où il travailla avec diligence jusqu'en septembre. À ce moment-là, il fut transféré au bureau de la mission de Chattanooga pour y servir de secrétaire de la Mission des États du Sud. Quelques semaines plus tard, sa femme Lucy le rejoignit et ensemble, ils travaillèrent avec bonheur jusqu'en juin 1894 où ils furent relevés et purent rentrer chez eux.

Au cours du rapport qu'il fit de sa mission dans le Tabernacle de Salt Lake, le dimanche 22 juillet 1894, il déclara que la mission des États du Sud se trouvait dans une condition florissante.

«Les préjugés qui existaient autrefois à l'égard des serviteurs de Dieu envoyés parmi eux et à l'égard des saints des derniers jours qui se trouvent ici ont presque disparu. Nos anciens sont bien traités partout où ils vont. Avant nous n'avions accès qu'à la population des districts ruraux, mais maintenant nous avons le bonheur de rendre visite aux habitants des villes et beaucoup d'entre eux nous reçoivent avec gentillesse . . .

«L'orateur se réjouit de se retrouver chez lui et de vivre de nouveau avec les saints d'ici. Il a beaucoup aimé son travail pendant qu'il se trouvait en mission et il exprima des louanges au sujet du peuple du Sud des États-Unis qui, dit-il, fait partie des plus hospitaliers que l'on puisse trouver.»

III

De retour chez lui, George Albert reprit son travail à Zion's Cooperative Mercantile Institution. C'était un vendeur-né et il n'eut pas de difficulté à bien vivre dans cette profession. Il prit également une part active à la politique et, pendant la campagne présidentielle de l'automne 1896, il soutint de toutes ses forces William McKinley, le candidat républicain à la présidence. McKinley fut élu et lorsqu'il nomma un trésorier pour le bureau foncier d'Utah, le 5 janvier 1898, ce fut George Albert Smith qui occupa ce poste. Le jeune homme eut cet honneur trois mois avant son vingt-huitième anniversaire. Quatre années plus tard, le président Theodore Roosevelt renouvela cette nomination sans que George Albert Smith ait à reposer sa candidature.

Pendant ce temps, depuis son retour de mission, George Albert avait été actif dans ses tâches religieuses. Il fut nommé surintendant de l'École du Dimanche de la dix-septième paroisse et en 1902 il fut choisi pour diriger les Sociétés d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens du pieu de Salt Lake qui comprenait alors toute la vallée du lac Salé.

Le mardi 6 octobre 1903, pendant la session de l'après-midi de la conférence bi-annuelle de l'Église qui avait lieu dans le Tabernacle, le nom de George Albert Smith fut présenté et il fut soutenu membre du Collège des Douze. Cette nomination surprit beaucoup frère Smith bien que, me déclara-t-il: «Ma bénédiction patriarcale que me donna Zebedee Coltrin alors que j'avais douze ans déclarait qu'un jour je deviendrais apôtre.» Le mardi 8 octobre, dans le temple de Salt Lake, il fut ordonné et mis à part dans ce nouvel office et appel par le président Joseph F. Smith.

Sa première conférence de pieu en tant qu'apôtre fut celle du pieu d'Utah qui eut lieu à Provo, le dimanche 11 octobre 1903, trois jours après son ordination. À partir de ce moment-là, il parcourut des centaines de milliers de kilomètres pour visiter les pieux de Sion et les missions lointaines de l'Église. Il fit preuve d'une grande diligence dans son appel et il poursuivit infatigablement son travail en tant que défenseur de l'Évangile de Jésus-Christ qui avait été rétabli sur terre par le prophète Joseph Smith.

On trouve beaucoup de choses intéressantes en lisant le journal du président Smith qu'il écrivit pendant ses premières années en tant qu'apôtre. Le 22 février 1904, il fut élu au poste d'aumônier dans l'organisation locale des Sons of the American Revolution (Fils de la révolution américaine). Par la suite il s'intéressa vraiment au succès de ce groupe et en 1918, il devint président de la société d'Utah. Lors de la convention nationale qui eut lieu à

Nashville, Tennessee, le 23 mai 1923, il fut élu vice-président général de l'organisation nationale. Il servit dans cet office pendant sept mandats.

Le 13 avril 1904, il fut nommé membre du bureau général de la SAMJG et plus tard, il la présida comme surintendant général pendant de nombreuses années.

Le 24 juillet 1904, il écrit dans son journal qu'il «a participé au défilé des pionniers dans une automobile». Cela semble être la première fois où il soit monté dans une de ces voitures sans chevaux qui faisaient leur apparition dans les rues de Salt Lake City, à peu près à cette époque-là. De nouveau, le 21 juin 1905, il écrit: «J'ai eu le plaisir de me promener en automobile avec l'aimable concours de LeRoi C. Snow.»

Il s'intéressait activement à la pêche chaque fois qu'il en avait l'occasion. Je découvre ceci à la date du 19 juillet 1904. «Je suis allé pêcher avec Willard R. Smith. Il a attrapé dix truites, moi aucune. Je ne voyais pas le poisson assez vite.» Cependant l'année suivante, il réussit mieux. Alors qu'il se trouvait à Morgan, après une conférence de pieu qui avait eu lieu la dernière semaine de septembre, il fut invité par Daniel Heiner, le président du pieu de Morgan à aller pêcher au barrage de East Canyon. Il y attrapa une truite qui pesait 2 kilos et demi. Il fut si ravi de cette prise qu'il demanda aux frères qui l'accompagnaient de signer un certificat prouvant qu'il s'agissait d'un fait réel et non une autre histoire de pêcheurs. Comme ce certificat se trouve dans son journal, je vais le reproduire ici.

Morgan, samedi 23 septembre 1905

Ceci certifie qu'aujourd'hui alors que nous pêchions au barrage de East Canyon, nous avons vu George Albert Smith attraper et ramener dans la barque une truite qui pesait 2 kilos et demi, laquelle fut pesée à la pharmacie de Morgan.

(Signatures)
D. Heiner
W. Rich
M. Heiner

Il participa activement à la vie politique et au cours de la campagne présidentielle de 1904, il prit la parole lors de réunions politiques du parti républicain, en Utah, à Kaysville, Manti, Provo, Heber City et Charleston.

Le 6 mai 1905, frère Smith accompagna un groupe de représentants officiels de l'Église, y compris son père, John Henry Smith, C. W. Penrose, Reed Smoot, etc. dans une voiture privée sur la route du lac Salé qui venait d'être terminée et qui conduisait de Salt Lake City à Los Angeles. À son arrivée, il remarqua qu'il avait une très belle chambre avec bains dans l'un des meilleurs hôtels (sinon le meilleur) de la ville pour 1,35 dollars par jour. La même chambre avec pension complète coûtait 3 dollars par jour.

Au cours de ces années-là, il rencontra de nombreuses personnes intéressantes et jouit de leur compagnie. Le 7 octobre 1904, il écrit qu'il a été présenté au vice-président des États-Unis, Charles W. Fairbanks, qui visitait Salt Lake City.

Le 27 juin 1905, il se trouvait à Ogden (Utah) pour fêter le quatre-vingt-cinquième anniversaire de son grand-père maternel, Lorin Farr. L'histoire de ce grand pionnier était tout à fait remarquable. Il devint membre de l'Église en 1832, à l'âge de douze ans. En 1837, il se rendit avec ses parents à Kirtland, dans l'Ohio, et à partir de ce moment-là, il suivit les dirigeants de l'Église dans leurs déplacements d'endroit en endroit pour arriver en septembre 1847 dans la vallée du lac Salé. Il se rendit ensuite à Ogden et devint le premier président du pieu de Weber. Il fut également le premier maire d'Ogden et servit dans ces fonctions pendant vingt-trois années. Il eut beaucoup d'autres postes de responsabilité au cours de sa longue vie. Lorin Farr mourut à Ogden le 12 janvier 1909. George Albert Smith ressemblait d'une façon remarquable à son distingué grand-père, physiquement et dans ses capacités de diriger le peuple.

Le 20 août 1905, frère Smith se trouvait à Layton (Utah), où il rendit visite à un cousin éloigné, Silas S. Smith, cousin du prophète Joseph Smith et un des premiers pionniers d'Utah.

Le 8 septembre 1905, George Albert aida Reed Smoot et d'autres personnes à recevoir Gifford Pinchot, chef du département des Eaux et Forêts des États-Unis qui passait quelques jours à Salt Lake City.

Deux jours plus tard, le 10 septembre, il consigna dans son journal un événement important: la naissance de son fils unique, George Albert Smith Jr. Ce mois-là, il rencontra et emmena faire un tour en ville Joseph Smith, le fondateur et le premier président de l'Eglise réorganisée.

Pendant tout ce temps-là, il assistait constamment aux conférences de pieu dans les divers pieux de l'Église et à ses réunions de collège chez lui. Il était très occupé.

En décembre 1905, frère Smith accompagna le président Joseph F. Smith et un groupe d'officiels éminents de l'Église à Sharon, dans le Vermont, où le 23 du même mois une colonne de granit fut dédiée en l'honneur du prophète Joseph Smith, pour le centième anniversaire de sa naissance.

Dix-huit mois plus tard, en juin 1907, en compagnie de German E. Elsworth et Ashby Snow, frère Smith se rendit à Palmyra, dans l'État de New York, où il réussit à acheter pour l'Église la ferme qu'avait possédée Joseph Smith Sr. Cette belle ferme qui comprend le Bosquet sacré, l'endroit de la première vision du Prophète et la vieille maison des Smith est visitée chaque année par des milliers de saints des derniers jours.

IV

Au plein milieu d'une vie occupée, alors qu'il parcourait près de 48 000 kilomètres par an pour l'Église, George Albert Smith tomba gravement malade en février 1909, ce qui le rendit invalide pendant plus de deux ans et l'affaiblit pendant de longs mois passée cette période. À cause de son ardeur et de son zèle envers l'œuvre du Seigneur, il avait surpassé ses forces, il avait épuisé ses réserves d'énergie nerveuse et il lui fallut une longue période de repos et de récupération pour qu'il retrouve une santé normale.

Il passa l'été 1909 à Ocean Park, en Californie, où les vents marins et les bains de mer lui firent du bien, Il passa l'hiver 1909–10 à St-George (Utah) sous le doux climat de la vallée de la Virgin River, et l'année suivante, il retourna dans le sud de la Californie. Il recouvra graduellement ses forces mais plusieurs années passèrent avant qu'il pût accomplir les tâches ardues de son apostolat.

Pendant son rétablissement, frère Smith reçut un grand choc et il fut attristé par la nouvelle de la mort soudaine de son digne père, le président John Henry Smith, le 13 octobre 1911. Dans un éditorial, le *Deseret News* disait de lui: «Il est difficile de se faire à l'idée que le président John Henry Smith, ce tendre père et époux, ce sage conseiller, cet ami sympathique, cet orateur politique et religieux merveilleux, ce fort défenseur de la foi, ce témoin et messager fidèle du Maître, nous a quittés. Mais telle est la décision de celui dont il était le serviteur.»

George Albert remarqua les effets physiques que la mort de son père eut sur sa santé. Le 7 novembre 1911, il écrivit dans son journal: «Depuis la mort de mon père, je n'ai pas recouvré mes forces.» Il fut ainsi forcé de passer une grande partie de l'hiver 1911 en Californie pour s'y reposer et récupérer. En mai 1912, il loua une maison à Ocean Park pour un an et y emmena sa famille. Il retourna en Utah en octobre pour assister à la conférence bi-annuelle de l'Église. Il fut appelé à parler et il s'adressa brièvement aux saints pour la première fois en plus de trois ans.

C'est vers la fin de 1912 que frère Smith remarqua que sa santé s'améliorait de façon certaine. Il put assister à une conférence de pieu qui eut lieu à Mesa, en Arizona, en décembre; en avril 1913, il se rendit à Salt Lake City et il assista à toutes les sessions de la conférence générale. Peu de temps après, il recommença à visiter un pieu par semaine selon la demande.

Le 24 juillet 1913, George Albert accompagna le président Joseph F. Smith et un groupe à Cardston, au Canada. Là, le dimanche 27 juillet, le site du nouveau temple fut dédié. Ce temple fut construit, le premier en dehors des frontières des États-Unis.

Peu après son retour du Canada, frère Smith partit pour l'Est des États-Unis pour un long voyage qui dura plus d'un mois. À son arrivée à New York, il alla rendre visite à son oncle, le président Ben E. Rich de la mission des États de l'Est. Il trouva le président Rich souffrant d'une grave maladie dont il mourut quelques jours plus tard, le 13 septembre 1913. Frère Smith mit à part Laurence W. Richards pour présider temporairement la mission jusqu'à la nomination d'un nouveau président. Après s'être occupé d'autres affaires de l'Église et avoir visité Albany et Rochester, dans l'État de New York, et Washington (D.C.), il arriva à temps chez lui pour assister à la conférence bi-annuelle d'octobre.

Frère Smith se sentait maintenant en meilleure santé comme nous l'apprennent ses journaux de cette année-là et des années suivantes. Au cours de l'automne et de l'hiver 1913, il accompagna le président Joseph F. Smith, l'évêque Charles W. Nibley et d'autres personnes à Chicago (Illinois) pour dédier une nouvelle chapelle. Ils quittèrent cette ville pour se rendre en Arizona où ils passèrent plusieurs jours à rendre visite aux saints des derniers jours des pieux d'Arizona.

En 1914, frère Smith passa presque chaque dimanche à assister à une conférence de pieu dans l'un des pieux.

En mai 1914, nous trouvons dans son journal la mention très intéressante qu'il a acheté un terrain dans le nouveau quartier de Yale Park, dans Salt Lake City. Il acheta ensuite une maison sur le terrain qui avoisinait sa belle propriété.

En octobre 1914, il assista à des sessions du Congrès international d'irrigation qui eut lieu à Calgary, au Canada. Il se trouvait en compagnie de Richard W. Young d'Utah qui présidait cette organisation. Plus tard cette année-là, il fit le tour de la mission des États du Sud.

Le 4 avril 1915, George Albert fêta son quarante-cinquième anniversaire. Cette semaine-là, il assista à toutes les sessions de la conférence générale dans le grand Tabernacle. Il fut l'un des orateurs de la dernière session.

«Pendant cette conférence, mon cœur s'est réjoui de l'épanchement de l'Esprit du Seigneur, a-t-il dit, et je sens qu'il était bien que nous ayons été réunis. Au milieu de l'agitation qui existe dans le monde d'aujourd'hui (la Première Guerre mondiale faisait rage à ce moment-là), j'ai senti que je devais louer mon Créateur pour la paix et la tranquillité qui règnent en Utah, pour toutes les bénédictions qui abondent dans ce grand pays d'Amérique, parce que nous avons uni notre destinée à celle des États-Unis d'Amérique, sous la bannière étoilée et parce que notre Père céleste a bien voulu poser les pieds de son peuple dans ce merveilleux pays des montagnes.»

C'était toujours le fond des enseignements du président Smith. Depuis

son enfance son cœur débordait de reconnaissance envers Dieu pour les bénédictions dont il jouissait et pour celles qui étaient déversées sur les saints.

En juillet 1915, frère Smith quitta Salt Lake City pour visiter la mission des États de l'Est. Ce voyage lui prit six semaines et le conduisit dans de nombreuses villes importantes de cette région des États-Unis. Il arriva à Toronto, au Canada, le 7 juillet; le lendemain, il se trouvait à Rochester, dans l'État de New York, et le 8, il passait la journée à Palmyra où il rencontra M. Sexton, le propriétaire de la ferme de Cumorah et discuta avec lui. Le 10 juillet, il repartit sur Toronto et le lendemain, il se rendit à Ottawa au Canada où il alla deux fois rendre visite au gouverneur-général du Canada «mais on lui dit qu'il était occupé par des affaires pressantes». Il rendit visite au consul des États-Unis, Foster et «fut reçu avec gentillesse». Le 15 frère Smith se trouvait à Halifax, au Canada où il eut une entrevue avec le lieutenant-gouverneur McGregor, «un vieil homme très bien». Le 17 il arriva à St-John, dans le Nouveau Brunswick, où il rendit visite au maire, James H. Frick. Toutes ces visites eurent lieu en plus de longues réunions qu'il eut avec les missionnaires et les saints.

Le 20 juillet, George Albert revint aux États-Unis et il se rendit dans le village de Whitefield, dans le New Hampshire, chez sa grand-mère paternelle, Sarah Ann Libby. Il eut le plaisir de faire la connaissance de son frère, J. A. Libby qui avait quatre-vingt-cinq ans.

Se rendant ensuite à Sharon, dans le Vermont, lieu de naissance du prophète Joseph Smith, il eut le plaisir d'assister à trois réunions de missionnaires et de saints où «cent onze personnes témoignèrent de la miséricorde du Seigneur et de leur connaissance de l'Évangile».

En septembre 1916, frère Smith assista au Congrès international de l'irrigation à Sacramento, Californie, où, raconte-t-il, «j'étais le président temporaire et permanent. Je fus élu deuxième vice-président pour le prochain congrès».

L'an 1917 commença avec les activités habituelles. Il y avait les conférences trimestrielles de pieu et des missions à visiter. Le 4 avril, George Albert fêta son quarante-septième anniversaire et le 25 mai, il célébra le vingt-cinquième anniversaire de son mariage «avec l'une des meilleures femmes du monde». Le 14 juin, il assista aux funérailles de Samuel H. B. Smith, le fils de Samuel H. Smith, frère du Prophète. Cet été-là, il dut assister à une conférence de pieu par semaine. Une note du journal de frère Smith à la date du 19 septembre 1917 intéresse tout particulièrement votre serviteur: «Suis parti pour le pieu de Duchesne avec Preston Nibley.» Je me souviens bien de ce voyage et des problèmes que nous eûmes avec des crevaisons et des éclatements parce que nous voyagions tout au long sur des routes de terre et de graviers.

En octobre, frère Smith passa deux semaines à visiter la mission des États du Nord-Ouest. Le 21 de ce mois-là, il alla en Arizona assister à une conférence de pieu. Le 27 novembre il déclare avoir joué pour la première fois au golf «avec le président Smith et l'évêque Nibley». Telles étaient ses activités variées.

Le lundi 29 juillet 1918, frère Smith assista en compagnie de Samuel O. Bennion à la dédicace d'un monument érigé en l'honneur du général Alexander W. Doniphan, à Richmond dans le Missouri. Ils y représentaient l'Église. Les saints se souviennent avec reconnaissance du général Doniphan pour son geste courageux à Far West, Missouri, en 1838 quand le prophète Joseph Smith aurait perdu la vie sans la prompte intervention de Doniphan.

1918 fut l'année d'une grande épidémie de grippe qui balaya tout le pays, ôtant des milliers de vies. Dans l'intérêt de la santé publique, toutes les réunions publiques furent remises pendant plusieurs semaines jusqu'à l'amélioration de la situation. George Albert resta donc chez lui au cours de l'automne et de l'hiver de cette année-là. C'est à cette époque-là que le vénérable président de l'Église, Joseph F. Smith mourut à Salt Lake City, le 19 novembre, six jours après son quatre-vingtième anniversaire. George Albert offrit la prière d'ouverture aux funérailles qui eurent lieu dans le cimetière de la ville, le 21, et il ressentit profondément la perte de son parent si distingué. «Personnellement, écrivit-il, je sens que j'ai de nouveau perdu un père. Il a toujours été bon envers moi et je l'aime, lui et son souvenir, très sincèrement.»

V

Le 27 janvier 1919, frère Smith nota dans son journal ce renseignement plutôt surprenant: «Le président Grant m'a demandé de me préparer à aller en Angleterre.» À cette époque-là et précédemment, la présidence de la mission européenne avait été occupée par un membre des Douze et c'était donc normal que frère Smith ait été appelé à son tour. Il se mit immédiatement à faire des préparatifs pour répondre à l'appel mais il ne put se procurer des passeports pour lui-même et sa famille que le 19 mai. Le 4 juin, avec sa femme Lucy, sa fille Edith et son fils, George Albert Jr, le président Smith quitta Salt Lake City pour se rendre dans son nouveau champ d'acti-

vités. Le voyage pour se rendre en Angleterre se passa sans incident et les membres du groupe furent accueillis à la maison de la mission, au 295 Edge Lane, Liverpool, le 25 juin.

Comme l'Angleterre se remettait à l'époque des dévastations causées par la Première Guerre mondiale et que la nourriture était rare, les missionnaires américains avaient du mal à obtenir la permission d'entrer dans le pays.

Cependant le président Smith se mit au travail au sujet de ce problème avec la volonté et la détermination de réussir. Une de ses premières visites fut pour Londres où il demanda son aide à l'ambassadeur des États-Unis, M. Davis. Les fonctionnaires du gouvernement anglais l'envoyèrent au ministre du Travail, Sir Robert Horn. Après lui avoir rendu de multiples visites ainsi qu'à d'autres personnes qui étaient intéressées, il put inscrire dans son journal à la date du 31 mai 1920: «Aujourd'hui, j'ai appris que nos missionnaires recevraient la permission d'entrer.»

Pendant ce temps il avait été très actif dans ses diverses tâches en tant que président de mission. En septembre 1919, il rendit visite aux saints irlandais et le mois suivant, il eut une conférence avec les membres de Glasgow, en Écosse. En novembre, il fit le tour de la France, de la Suisse, accompagné de son fils et il y tint de nombreuses réunions.

En février 1920, le président Smith se rendit de nouveau en Écosse où il fit un discours très intéressant au Rotary Club d'Edimbourg au sujet de l'histoire et des doctrines des saints des derniers jours.

Le 20 juin 1920, le président Smith reçut la nouvelle inquiétante de Salt Lake City que sa mère était partiellement paralysée. Ce jour-là, il écrivit dans son journal: «Ai appris que ma mère est partiellement paralysée et j'en suis très troublé. Elle a soixante-dix ans et c'est l'une des meilleures mères du monde. J'espère vraiment que le Seigneur la guérira.»

Il visita la Norvège, la Suède et l'Allemagne au cours de l'automne 1920 et il fut très occupé pendant l'hiver qui suivit en recommençant le travail missionnaire en Grande-Bretagne. Le 1er février 1921, le président Smith reçut un télégramme en provenance de Salt Lake City contenant la triste nouvelle que sa mère était morte. Peu de temps plus tard, la Première Présidence lui fit savoir que son successeur avait été nommé et qu'il pourrait rentrer. Il ne lui restait plus qu'un rendez-vous important. Il avait été nommé représentant de Zion's Cooperative mercantile Institution pour accompagner une délégation de marchands américains d'articles de nouveauté pour faire le tour des grandes villes d'Angleterre et d'Écosse. Ce voyage qui dura un mois lui donna une excellente occasion de se faire de nouveaux amis et de prêcher les doctrines de l'Église.

Juste avant son départ d'Angleterre, il publia le message d'adieu suivant dans le *Millenial Star* du 30 juin 1921.

«Aux missionnaires et saints de la mission européenne.

«Après deux ans d'efforts énergiques pour promouvoir les intérêts de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en Grande-Bretagne et sur le continent, le moment est venu pour moi de vous dire adieu, à vous mes collaborateurs, mes frères et sœurs bien-aimés. La Première Présidence m'a relevé de mes fonctions et frère Orson F. Whitney est arrivé pour me succéder en tant que président de la mission européenne. Si tout va bien, je quitterai Liverpool le 15 juillet en compagnie de ma famille pour rentrer dans nos montagnes d'Utah.

«J'ai eu le bonheur de voyager dans les îles Britanniques, en Norvège, en Suède, au Danemark, en Hollande, en Belgique, en Allemagne, en France et en Suisse et d'y visiter les districts de ces missions. Nous avons été reçus avec la plus grande gentillesse et nous nous sommes réjouis de la foi du peuple . . . Les ambassadeurs américains, les ministres et les consuls nous ont reçus partout avec bonté et ont été aussi courtois que nous l'espérions. Nous avons rendu visite à des fonctionnaires des gouvernements, à des membres des parlements, aux maires des villes et des villages et autres fonctionnaires, à des nobles, à des hommes d'affaires et industriels importants et nous avons fait leur connaissance. Nous avons eu avec eux de nombreuses conversations agréables et nous leur avons fourni des gravures et des écrits chaque fois que c'était possible . . .

«Nous les saints des derniers jours, nous ne devons pas oublier que nous avons l'Évangile de Jésus-Christ et que nous avons la responsabilité de faire connaître cette bénédiction à notre prochain. Nous avons été mis en garde et nous devons continuer de mettre en garde nos voisins. Le Seigneur a parlé à notre époque et il a organisé son Église. Il a conféré aux hommes une autorité divine et son bras tout-puissant fait place nette pour préparer le chemin de sa deuxième venue . . .

«Je vous remercie tous de l'aide que vous m'avez accordée et des encouragements que vous m'avez donnés pendant que je me trouvais ici et je vous supplie de soutenir loyalement notre frère bien-aimé, frère Orson F. Whitney, pendant sa présidence.

«Je vous laisse mon témoignage, je sais que Dieu vit, que Jésus-Christ est son fils et notre Rédempteur dont l'Évangile a été rétabli par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith. Son Église se trouve sur terre pour la dernière fois pour préparer sa venue en puissance et en gloire, pour régner sur la terre comme Seigneur des seigneurs et Roi des rois. Nous sommes ses membres et je prie que nous mettions de l'ordre dans notre vie pour pouvoir

recevoir la vie éternelle dans son royaume céleste parmi ceux que nous avons connus et aimés ici sur terre.

(Signé) George Albert Smith»

Le 15 juillet 1921, frère Smith accompagné de son épouse, ses filles et son fils s'embarqua à Liverpool pour rentrer aux États-Unis. Dix-neuf jours plus tard, ils arrivaient chez eux à Salt Lake City, après une absence de vingt-six mois.

VI

George Albert reprit son travail dans le Collège des Douze, avec ses nombreuses réunions de comité et les conférences. Au cours de l'année, il assista aux conférences trimestrielles des pieux de Blackfoot (Idaho), de Panguich, Kanab, Logan en Utah, de St-Johns, Snowflake, Mesa en Arizona et de St-Joseph et Juarez au Mexique. Il reçut également une responsabilité supplémentaire le 21 septembre, peu après son retour lorsque la Première Présidence le choisit comme surintendant général de la SAMJG de l'Église.

1922 commença bien pour frère Smith. Il était en bonne santé, il aimait son travail, lui et sa famille étaient bien installés dans leur nouvelle maison, l'un des plus beaux sites de Salt Lake City.

Le 8 mai, il partit pour l'Est des États-Unis. En arrivant à Springfield, dans le Massachusetts, il assista à la convention nationale des «Sons of the American Revolution» (Les fils de la révolution américaine), et fut élu vice-président général pour les États de la côte du Pacifique et des Montagnes Rocheuses. Quatre jours plus tard, il alla à Washington (D.C.) et rendit visite, avec le sénateur Reed Smoot, au 29e président des États-Unis, Warren G. Harding. Le lendemain, il eut une entrevue agréable avec le magistrat qui présidait la Cour Suprême, le juge William Howard Taft qui avait été le 27e président des États-Unis.

À son retour en Utah, frère Smith reprit ses visites aux pieux et aux paroisses. En novembre il se rendit de nouveau à Washington pour y servir les intérêts de l'Église.

En 1923, frère Smith fut encore très occupé. Il fut absent de Salt Lake City pendant tout le mois de janvier car il voyageait le long de la côte du Pacifique avec le président général de la S. A. R. (Sons of the American Revolution), M. Adama. Le 23 janvier il se trouvait à Los Angeles lorsque le

premier pieu de Californie fut organisé sous la présidence de George W. McCune. Le lendemain, je le conduisais en auto jusqu'à San Bernardino, en Californie d'où il prit le train pour rentrer à Salt Lake City.

L'incident suivant eut lieu quelques semaines plus tard, le 1er mars et il se trouve dans le journal de frère Smith. Sa voiture était garée dans une rue du centre de Salt Lake City et quelqu'un lui vola la couverture. Ce soir-là, il écrivit ceci: «Si je pensais que l'homme qui l'a prise en avait vraiment besoin, je la lui aurais donnée et il n'aurait pas été un voleur.»

Pendant l'été, il assista régulièrement aux conférence de pieu. En plus il fit deux voyages dans l'Est des États-Unis à l'automne et en hiver, ce dernier étant une visite faite à la Mission des États du Sud qui lui prit six semaines et le conduisit jusqu'à La Havane, à Cuba.

Le 1er janvier 1924, George Albert écrivit dans son journal: «Mon cœur déborde de gratitude envers mon Père céleste pour les bénédictions accordées pendant l'année passée et pour les promesses de 1924.» Ce fut effectivement une année bien chargée pour lui. En plus de son assistance à vingt-cinq conférences de pieu, il fut présent à toutes les sessions de deux conférences générales de l'Église et de plus, il fit deux voyages dans les États de l'Est des États-Unis. Pendant de nombreuses années, il parcourut en moyenne 48 000 kilomètres par an.

Le 4 avril 1924, frère Smith écrivit dans son journal qu'il avait «aujourd'hui, cinquante-quatre ans». Quelques semaines plus tard, le 13 juin, il entreprit un voyage dans l'Est pour y traiter des affaires de l'Église. Pendant ce voyage, il visita Chicago (Illinois), Toronto et Montreal au Canada et New York. Il rentra chez lui le 4 juillet et deux semaines plus tard il joua un rôle actif dans la convention nationale des S. A. R. qui eut lieu à Salt Lake City. Pendant le reste de l'année, il assista à des conférences de pieu presque chaque dimanche.

Le 5 février 1925, George Albert partit de nouveau faire un long voyage dans l'Est qui lui prit plus de six semaines et le conduisit dans vingt et un États. Il assista à trente et une réunions avec des membres de l'Église «et prit la parole à toutes sauf une». En avril il fit le tour de la Mission des États de l'Ouest en compagnie du président John M. Knight. En mai il assista à une convention des S. A. R. à Swampscott, dans le Massachusetts, où il fut élu vice-président général pour la quatrième fois. De retour chez lui il écrivit dans son journal qu'il avait parcouru 35 200 kilomètres depuis janvier. Il fit un autre voyage dans l'Est en octobre. Pendant les semaines qu'il passa chez lui, il assistait aux conférences de pieu et présidait les organisations de la SAMJG de l'Église.

Au fur et à mesure de l'augmentation de ses responsabilités, il remarqua

que ses nombreuses activités affectaient sa santé. «Je suis épuisé, écrit-il dans son journal à la date du 23 février 1926. Je cours trop de lièvres à la fois.» Cependant il semblait impossible de laisser échapper un seul lièvre et il poursuivit ses activités. Il assista à la conférence générale d'avril et prit la parole à la session de clôture. Voici un des paragraphes de son sermon: «Nous vivons à une époque merveilleuse, dans la dispensation de la plénitude des temps. Toutes les autres dispensations qui ont eu lieu avant culminent en celle-ci. Le Seigneur nous dit dans le Livre de Mormon qu'à l'époque de la parution de ce livre, il commencerait son œuvre parmi toutes les nations et le fait suivant est remarquable: depuis la publication du Livre de Mormon, plus d'inventions et de découvertes importantes ont été présentées à l'humanité qu'elles ne l'ont été au cours des époques qui les ont précédées.»

Deux semaines après la conférence, frère Smith partit dans l'Est. À Washington, il rencontra le président Heber J. Grant et tous deux assistèrent aux réunions nationales de l'organisation scoute où ils entendirent des discours prononcés par le président des États-Unis, Calvin Coolidge, et Sir Robert Baden-Powell qui fonda le mouvement de scoutisme. C'est à cette occasion que le premier Silver Buffalo (le Buffle d'argent) qu'aient jamais décerné les scouts américains fut présenté à cet Anglais célèbre. À la fin de la convention, frère Smith rentra à Salt Lake City et passa l'été à aller aux conférences de pieu et à accomplir ses diverses tâches au siège de l'Église.

Pendant les six premiers mois de 1927, il rendit visite aux missions de Californie et des États du Sud. À Washington, il rencontra Philip St-George Cook, le petit-fils du commandant du bataillon mormon. À Richmond, en Virginie, il visita l'église où Patrick Henry fit un discours célèbre avant la guerre d'Indépendance. En août, après son retour chez lui, il se rendit pour la première fois en avion à Los Angeles, le 3 août 1927. Il quitta Salt Lake City à 15h 45 dans un avion découvert et il arriva dans le Nevada, à Las Vegas quatre heures plus tard, à 19h 45. Il y passa la nuit et le lendemain matin, il repartit en avion pour Los Angeles «en deux heures, passant six heures en tout pour parcourir une distance de 1086 kilomètres». Deux jours plus tard, il repartit toujours en avion pour Salt Lake City. Alors qu'il se trouvait au-dessus de St-George, il jeta une lettre pour Brigham Jarvis que ce dernier reçut et l'en informa.

Le 1er janvier 1928, frère Smith écrivit dans son journal que sa santé s'améliorait vraiment. «J'ai le bonheur d'être en meilleure santé que depuis de nombreuses années», écrivit-il. Cette année-là, il assista à de nombreuses conférences de pieu mais il ne fit pas de longs voyages dans l'Est des États-Unis. Cependant l'année suivante il voyagea surtout en dehors de

l'État. Avant la conférence d'avril, il visita la mission de Californie qui à cette époque-là comprenait la Californie et l'Arizona. Le 9 mai il partit pour New York afin d'y assister à une réunion des scouts d'Amérique. Le 16 de ce mois, il était à Washington et eut le plaisir de rencontrer brièvement le président des États-Unis, Herbert Hoover. Deux jours plus tard, à Akron, dans l'Ohio, il déjeuna avec le fondateur de la Firestone Tire and Rubber Company, Harvey Firestone.

En juin frère Smith fit le tour de la mission des États de l'Ouest et en novembre, en compagnie de frère Charles A. Callis, il rendit visite pour la neuvième fois à la mission des États du Sud. Cette année-là, il parcourut à nouveau 48 000 kilomètres.

L'année suivante, 1930, fut le centenaire de la fondation de l'Église et George Albert Smith fut nommé président général de la commémoration du centenaire. C'était une lourde responsabilité et cela occupa la majeure partie de son temps pendant de nombreux mois, mais sous sa direction efficace, le centenaire fut un grand succès. L'événement essentiel fut peut-être le grand festival auquel assistèrent près de 200 000 personnes dont beaucoup vinrent des quatre coins des États-Unis.

Le deuxième événement important de l'année fut qu'il dirigea une caravane d'automobiles vers l'Est des États-Unis le long de la célèbre piste d'émigration jusqu'à Independence Rock* dans l'État du Wyoming. Cela eut lieu en juillet et faisait partie d'une commémoration nationale patronnée par l'Oregon Trail Memorial Association (Association de commémoration des pistes de l'Oregon). À son retour il joua un rôle dans l'organisation de l'Utah Pioneer Trails and Landmarks Association (Association des pistes et des sites pionniers d'Utah) et il en fut nommé président le 11 septembre 1930.

En 1931, frère Smith parcourut 57 431 kilomètres pour servir les intérêts de l'Église. En juin il visita la mission du Texas. En février il visita les pieux d'Arizona ainsi que les colonies mormones du Mexique. En avril il se rendit à Memphis dans le Tennessee pour y assister à une réunion du Conseil national des Scouts d'Amérique. En juin, il se rendit en voiture à Independence Rock, dans le Wyoming, où un groupe important de scouts s'était rassemblé venant des quatre coins des États-Unis et sa troupe de paroisse reçut le premier prix pour son excellence. En août, il se rendit en train et en bateau jusqu'à Sitka, Skagway et Juneau, en Alaska. Et en septembre, à son retour, il fit une longue tournée dans la mission des États du Nord et du

* Un énorme rocher qui surplombe la plaine alentour et qui fut découvert le jour de l'Indépendance (4 juillet 1812). Les pionniers avaient pour coutume d'y écrire leur nom quand ils passaient par là.

Centre des États-Unis. Ce fut l'une des années les plus actives de sa vie et il avait soixante et un ans.

Le 6 janvier 1932, George Albert écrivit dans son journal que le groupement régional des Scouts d'Amérique lui avait remis la récompense du Silver Beaver (Castor d'argent). Il reçut cette récompense à cause de ses services loyaux envers cette organisation.

En février, frère Smith se rendit à Springfield (Illinois), où il prit la parole devant un groupe de deux cents délégués de la société des Fils de la Révolution américaine (S. A. R.), le jour anniversaire de Washington. Il eut également l'honneur de déposer une gerbe sur la tombe d'Abraham Lincoln.

En avril, il fit le tour de la mission des États du Nord et du Centre des États-Unis. En mai il se rendit dans l'Est pour être présent à un banquet de l'organisation nationale des scouts au cours duquel il fut élu au bureau exécutif national des scouts d'Amérique.

George Albert fit une expérience unique et plutôt désastreuse pendant le mois d'août de la même année au cours duquel il se rendit en famille dans le Grand Cañon du Colorado, dans le nord de l'Arizona. Le dernier jour, son fils et lui se rendirent à dos de mulets au bas du cañon. Ils y passèrent la nuit et le lendemain matin, ils apprirent par téléphone que l'hôtel avait brûlé. Par bonheur, frère Smith et sa famille logeaient dans une cabine proche. Cependant une partie de leurs biens brûlèrent dans l'incendie. Les effets personnels de son fils «qu'il avait laissés au bureau de l'hôtel furent détruits y compris son journal et autres papiers de valeur. Mes vêtements qui se trouvaient au nettoyage furent complètement détruits. Mon porte-monnaie dans le coffre fut réduit en cendres; il contenait des billets de chemin de fer et de 25 à 35 dollars en billets».

Pendant le reste de 1932 et le début de 1933, il assista comme d'habitude à des conférences de pieu. Il se rendit également à New York en avril pour y assister à une réunion du conseil des scouts et aussi à Nauvoo (Illinois) et à Independence (Missouri), en juillet pour y traiter des affaires de l'Église.

Le 1er janvier 1934, frère Smith écrivit dans son journal: «Je commence la nouvelle année avec de la gratitude envers le Seigneur et avec l'espoir d'un avenir réussi.» Le 4 avril, il écrivit: «Aujourd'hui, j'ai soixante-quatre ans.» Il vieillissait mais il poursuivait fidèlement son travail. Chez lui, il était pris complètement par diverses activités: les réunions des Douze, ses tâches en tant que surintendant général de la SAMJG, les scouts et les S. A. R., l'association des pistes d'Utah et ses diverses occupations dans les affaires.

Peu de temps après la conférence d'avril 1934, frère Smith fit le tour de la mission des États de l'Est des États-Unis. C'est au cours de cette visite qu'il rencontra le célèbre savant, le Dr Michael Pupin. Cette merveilleuse expérience qui fut rendue possible par le Dr Harvey Fletcher, originaire d'Utah, fit une grosse impression sur frère Smith. Plus tard, au cours de nombreux sermons, il parla de la carrière inspirante de ce grand homme. Pendant ce voyage, mais à Washington, George Albert passa une agréable demi-heure en compagnie de George H. Dern, le secrétaire d'État chargé de la guerre et ancien gouverneur de l'Utah. A Buffalo, il assista à la convention nationale des scouts d'Amérique.

C'est là qu'il reçut le Silver Buffalo (le Bison d'argent) qui est la récompense la plus élevée du scoutisme américain. Cette récompense lui fut remise pour ses services remarquables et méritoires envers les jeunes. Au moment de la remise, on lut la citation suivante:

«George Albert Smith: homme d'affaire, chef religieux, ancien président du Congrès international de l'irrigation et du Congrès international des fermes, receveur fédéral des deniers publics et représentant spécial des débours pour l'État d'Utah. Membre du collège des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et surintendant général de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens de l'Église. Organisateur et président de la Utah Pioneer Trails and Land-Marks Association. Membre du bureau exécutif national des scouts d'Amérique, comité divisionnaire du programme, comité des rapports et comité exécutif de la région douze, et identifié à ses activités locales depuis son organisation. Il a été infatigable pour servir la cause du scoutisme et c'est grâce à son enthousiasme envers ce programme que l'on doit en grande partie de voir l'Utah au-dessus de tous les autres États en ce qui concerne le pourcentage de scouts.»

Il revint en Utah pendant la première semaine de juin et écrivit dans son journal qu'il avait parcouru 8 850 kilomètres pendant ce voyage, qu'il avait été partout bien traité et qu'il était reconnaissant de ces occasions d' «enseigner l'Évangile de Jésus-Christ». À part un court voyage dans l'Est à l'automne, il passa le reste de l'année à visiter les pieux et à vaquer à ses tâches chez lui.

En 1935 frère Smith poursuivit ses voyages. Il se rendit en mai à Chicago pour y assister à la convention nationale des scouts et, quelques jours plus tard, il alla à Louisville, dans le Kentucky, où il participa à une convention du S. A. R. En juin, il présida la conférence de la SAM à Salt Lake City. Le 6 juillet, il maria dans le temple son fils George Albert Jr et Ruth Nowell.

En juillet il assista à une grande réception et à un banquet à New York en l'honneur de Sir Baden-Powell qui rendait à nouveau visite aux États-Unis. En septembre, il passa deux semaines dans la mission des États du Nord des États-Unis.

1936 fut encore une année bien occupée. En janvier, il assista à des

conférences de pieu. En février il alla à New York pour y traiter des affaires de l'Église. En mars, il se trouvait à Louisville, dans le Kentucky, et en mai il assista au congrès national des S. A. R. à Portland, dans le Maine. Chez lui, en tant que président de la Utah Trails and Land Marks Association, il dédia des monuments à Old Fort Harmony et à Parowan, dans le sud de l'Utah.

Le 21 janvier 1937, frère Smith écrivit dans son journal qu'il avait passé une partie de la journée avec un comité de la Utah Pioneer Trails Association. Ils avaient discuté de l'érection d'un monument convenable à l'entrée de l'Emigration Canyon pour rendre hommage aux pionniers. Et pendant dix ans, George Albert Smith travailla fidèlement et avec diligence pour faire réaliser ce chef-d'œuvre artistique qui fut terminé et dédié le 24 juillet 1947 pour commémorer le centième anniversaire de l'arrivée des pionniers et du président Brigham Young. C'est à George Albert Smith plus qu'à n'importe quel autre homme que revient l'honneur d'avoir conçu cette œuvre monumentale et d'avoir travaillé à la réaliser avec fidélité et diligence en dépit de nombreux obstacles et du découragement.

VII

En 1936 et 1937, frère Smith se fit beaucoup de souci au sujet de la santé de son épouse bien-aimée qui depuis un certain temps souffrait beaucoup à cause de l'arthrite. En avril 1937, elle fut dans un état désespéré et les membres de sa famille furent appelés à son chevet. Cependant elle guérit et reprit un peu de forces pendant l'été au point qu'elle pouvait faire des promenades en auto et jouir du soleil et du paysage. Le 25 mai, son mari et elle fêtèrent le quarante-cinquième anniversaire de leur mariage. En septembre et octobre sa santé déclina visiblement. Vers la fin octobre elle fit une rechute grave et le vendredi 5 novembre, elle mourut paisiblement.

La mort de son épouse bien-aimée fut un coup dur pour frère George Albert Smith. Lui-même n'avait pas une santé très robuste et il avait du mal à conserver ses forces pour continuer à se livrer à ses tâches. Les Autorités de l'Église tinrent compte de la perte qu'il venait d'éprouver et, comprenant qu'un changement lui ferait du bien, elles lui donnèrent la possibilité qu'il accepta de visiter les missions de l'Église dans le Pacifique sud.

Frère Smith quitta Salt Lake City le 17 janvier 1938 pour se rendre à San Francisco (Californie). Le lendemain, il embarquait sur le *Lurline* qui partait sur Honolulu, Hawaï. Il y arriva le 28 et se mit immédiatement au travail et il eut des réunions avec les saints et les missionnaires. Le 7 février, les frères Rufus K. Hardy et Matthew Cowley et leurs familles arrivèrent à Salt Lake City et le soir même tout le groupe prit le bateau pour se rendre dans les mers du Sud. Ils visitèrent les îles Fidji sur leur chemin et le 18 février, ils atteignirent Auckland, en Nouvelle-Zélande, où frère Cowley resta pour présider la mission de Nouvelle-Zélande. Frère Smith et frère Hardy continuèrent jusqu'en Australie. Ils arrivèrent à Sydney le 21 février et y furent accueillis par le président de mission, le Dr Thomas D. Rees et emmenés à la maison de la mission. Après une journée passée au siège de la mission, les voyageurs partirent pour Melbourne où ils arrivèrent le 25. De Melbourne, ils se rendirent en Tasmanie, puis à Adélaïde et de là à Perth qui est le port occidental de l'Australie. Ils eurent des réunions dans toutes ces villes avec les saints et les missionnaires.

Après avoir voyagé aux quatre coins de l'Australie, là où il y avait des saints, ce à quoi les visiteurs passèrent le mois de mars, les frères repartirent pour la Nouvelle-Zélande le 1er avril. Ils arrivèrent à Auckland le 4 avril, jour où frère Smith eut soixante-huit ans. Ils visitèrent les districts de Wellington, de Palmerston, etc. Le 7 avril, en compagnie de frère Alexander Wishart, frère Smith partit pour l'archipel de Tonga où lui et son compagnon arrivèrent le 10 mai. A Nukualofa, ils rendirent visite à la reine de Tonga et au Premier Ministre et les missionnaires calmèrent de nombreux préjugés qui avaient existé jusque-là.

Le 8 juin, frère Smith et frère Hardy arrivèrent à Apia, Samoa. Les frères continuèrent leur travail missionnaire. Le gouverneur de la Samoa anglaise assista à leurs réunions de conférence et il y prit la parole. Le 6 juillet, ils arrivèrent à Honolulu, Hawaï, pour rentrer chez eux. Cinq jours plus tard, ils accostaient dans le port de Wilmington, dans le sud de la Californie où frère Smith fut accueilli par des membres de sa famille. Et le 14 ils arrivèrent à Salt Lake City. Frère Smith était parti depuis six mois et il avait percouru 43 400 kilomètres.

Après sa mission dans les mers du Sud, frère Smith reprit ses activités chez lui et à l'étranger pendant cinq ans. Au cours de ces années-là, il fut en bonne santé ce qui lui permit de vaquer à ses multiples occupations.

Le lundi 21 juin 1943, les membres de l'Église apprirent à la radio et dans les journaux que le président Rudger Clawson était mort chez lui, à Salt Lake City. Sa mort laissait libre le poste important de président des Douze et frère George Albert Smith qui était le membre du collège qui avait la position la plus élevée au point de vue du service, fut soutenu par ses frères de la Première Présidence et des Douze pour succéder au président Clawson. Il fut mis à part pour ce poste par le président Heber J. Grant le 8 juillet 1943.

Deux ans plus tard, le 14 mai 1945, la nouvelle que le président Heber J.

Grant, le vénérable dirigeant de l'Église était mort chez lui à Salt Lake City saisit tout le monde. À ce moment-là, George Albert Smith était en voyage car il se rendait dans l'Est des États-Unis pour les affaires de l'Église. Il reçut un télégramme à Buffalo, dans l'État de New York, qui lui apportait les tristes nouvelles; il repartit immédiatement pour Salt Lake City où il arriva à temps pour assister le 18 aux funérailles. Il y fut l'un des orateurs. Trois jours plus tard, le 21 mai, à une réunion du Collège des Douze qui eut lieu dans le temple de Salt Lake, frère Smith fut soutenu par ses frères en tant que président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

En octobre 1945, pendant la conférence générale bi-annuelle de l'Église qui eut lieu dans le Tabernacle historique de Salt Lake City, le président Smith fut soutenu par l'ensemble de la prêtrise qui vota en collèges. La Première Présidence, les patriarches, les grands-prêtres, les soixante-dix, les anciens et tous les membres de la moindre prêtrise votèrent par groupes. Pour finir, toute l'assemblée, la prêtrise comprise, se leva dans son ensemble et soutint la Première Présidence à l'unanimité en levant la main. Il n'y eut pas un seul vote négatif dans toute la procédure.

Après le vote, le président se leva pour parler aux membres:

«Je me demande si quelqu'un ici se sent aussi faible et petit que l'homme qui se trouve devant vous, dit-il. Je viens dans ce bâtiment depuis ma prime enfance. Depuis ce temps, j'ai vu tous les présidents de l'Église soutenus par les assemblées alors que leur nom était présenté de cette estrade. J'ai vu l'Église poursuivre sa croissance en nombre et au cours de toutes les années de ma vie, j'ai compris que l'Église de Jésus-Christ est ce qu'implique son nom. Nous qui sommes membres de cette Église nous avons vraiment de la chance d'avoir trouvé la lumière et d'avoir accepté la vérité . . .

«Et, mes frères, c'est ici et avec humilité que je veux vous exprimer ma gratitude parce que vous avez décidé de promettre d'aider cet homme humble qui a été appelé à présider cette Église alors qu'il s'efforce de poursuivre la tâche selon l'inspiration du Tout-Puissant. Je suis reconnaissant de cette promesse et je vous remercie d'avoir offert de faire la même chose pour ces deux hommes qui se tiennent à mes côtés en tant que conseillers, ces saints des derniers jours loyaux, fidèles et dévoués qui ont tout fait pour alléger mes responsabilités pour que je puisse mieux y répondre. Vous avez voté pour soutenir le Collège des Douze, ce collège auquel j'ai appartenu pendant tant d'années que j'ai eu presque l'impression d'être un étranger lorsque j'en suis sorti pour occuper le poste de président de l'Église.»

Le deuxième jour, le président Smith donna aux saints d'excellents conseils.

«J'aimerais vous redire quelque chose que j'ai souvent donné comme

guide à quelques-uns de ces jeunes hommes. C'est un conseil de mon grand-père, celui dont je porte le nom. Il disait: «Il existe une ligne de démarcation bien nette entre le territoire du Seigneur et le territoire du diable. Si vous restez du côté du Seigneur, l'adversaire ne peut pas y aller vous tenter. Vous êtes parfaitement en sécurité tant que vous restez du côté du Seigneur. Mais, disait-il, si vous traversez la frontière en direction du diable, vous êtes dans son territoire et vous êtes en son pouvoir et il vous travaillera pour vous éloigner de cette ligne autant qu'il le peut, car il sait qu'il ne peut réussir à vous détruire que s'il vous éloigne de l'endroit où vous êtes en sécurité.»

La sécurité, la justice et le bonheur se trouvent tout entier du côté du Seigneur. Si vous gardez les commandements de Dieu en respectant le jour du sabbat, vous vous trouvez du côté du Seigneur. Si vous avez des prières personnelles et des prières familiales, vous vous trouvez du côté du Seigneur.»

VIII

Le premier voyage que fit le président Smith après avoir été appelé à la présidence, hors de Salt Lake City fut pour Logan, en Utah, où le dimanche après-midi 4 juin il fit un discours aux diplômés de l'institut de l'Église de Logan. Trois jours plus tard, il se rendit à Provo et s'adressa aux diplômés de l'université Brigham Young.

En tant que président de la commission du monument «Voici l'endroit», le président Smith présida les cérémonies qui eurent lieu le 24 juillet 1945 à l'occasion des premiers coups de pioche à l'endroit où ce monument devait être érigé. Cet après-midi-là, il parla à un énorme groupe de trente mille personnes et plus qui s'étaient rassemblés à Liberty Park pour assister à des exercices en l'honneur des pionniers. Deux mois plus tard, les Autorités générales de l'Église sous la direction du président Smith, se réunirent à Idaho Falls, dans l'est de l'État d'Idaho, le 23 septembre 1945, pour y dédier le temple magnifique qui venait d'être construit dans cette ville. Ces cérémonies solennelles et impressionnantes se déroulèrent pendant trois jours.

Le président Smith, accompagné de plusieurs dirigeants de l'Église, se rendit à Washington début novembre pour conférer avec le président des États-Unis, Harry S. Truman, au sujet de l'expédition de denrées d'entraide aux membres de l'Église européens.

Le président Smith fêta son soixante-seizième anniversaire le 4 avril 1946. Deux jours plus tard, il présida la session d'ouverture de la confé-

rence annuelle et y fit un discours émouvant aux saints. Cinq semaines après la conférence, le 13 mai, le président Smith quitta Salt Lake City pour se rendre au Mexique afin d'y rendre visite aux membres de l'Église qui résidaient dans ce pays. Ce fut un voyage historique. C'était la première fois qu'un président de l'Église visitait le Mexique. À Mexico, le président Smith eut un entretien avec Manuel Arvilla Camacho, le président mexicain, et lui offrit un Livre de Mormon.

Après son retour à Salt Lake City, le président Smith satisfit un désir qu'il avait depuis longtemps lorsqu'il se rendit dans l'Est des États-Unis, en juillet 1946, avec quelques amis pour suivre cette piste mémorable qu'avaient tracée les pionniers mormons qui quittèrent Nauvoo, dans l'Illinois, pour se rendre dans l'Ouest vers la vallée du lac Salé, en 1846–47. J'eus moi-même l'honneur de l'accompagner pendant ce voyage. Le groupe revint à Salt Lake City le 24 juillet juste à temps pour que le président Smith puisse poser la première pierre du monument «Voici l'endroit» à l'entrée de l'Emigration Canyon.

En octobre 1946, le président Smith présida la conférence bi-annuelle de l'Église et il prit la parole à plusieurs sessions.

Le président George Albert Smith fut très occupé en 1947. C'est cette année-là que les habitants de l'Utah devaient fêter le centenaire de l'arrivée des pionniers mormons.

Pendant la première partie de l'année, le président Smith fit plusieurs discours dans l'est et l'ouest des États-Unis au sujet des pionniers. En avril, il fêta son soixante-dix-septième anniversaire. Cette semaine-là, il présida toutes les sessions de la conférence annuelle.

Du 13 au 17 juillet 1947, il y eut à Salt Lake City une réunion considérable des gouverneurs de tous les États et de tous les Territoires. Le 15 au soir, le président Smith et sa famille reçurent ces visiteurs éminents en la demeure spacieuse de Yale Avenue.

Le grand jour de centenaire, le 24 juillet, arriva enfin. À dix heures du matin, plus de 50 000 personnes s'étaient rassemblées à l'entrée d'Emigration Canyon pour assister à l'inauguration de ce magnifique monument aux pionniers. Le président Smith était chargé des services. Après un bref discours de bienvenue le monument fut dévoilé et le président Smith fit la prière de dédicace.

Au cours de la première semaine d'octobre, le président Smith parla longuement à la session d'ouverture de la conférence bi-annuelle. Il mit l'accent sur la nécessité de vivre avec droiture et il fit ressortir que la paix et le bonheur ne pouvaient être obtenus autrement.

Le président Smith poursuivit ses activités fatigantes en 1948. Le 29 juin

il prit la parole à un banquet en l'honneur des employés du *Deseret News* pour les remercier de leurs longs services. En février il assista aux cérémonies annuelles du Founder's Day à l'université d'Utah qui rendaient hommage à son fondateur. Le 1er mars, il fut l'orateur principal d'une réunion des descendants de Wilford Woodruff. Le 8 mars, il prit la parole devant une grande assemblée à l'université Brigham Young au cours de la semaine des dirigeants. Le 4 avril il fêta son soixante-dix-huitième anniversaire et ce jour-là, il présida la session d'ouverture de la conférence annuelle de l'Église.

En juin le président Smith se rendit à Garland, en Utah, pour assister et prendre la parole lors des services en l'honneur des quatre fils de M. et Mme Alben Borgstrom qui avaient perdu la vie pendant la Deuxième Guerre mondiale.

En septembre le président Harry S. Truman et le candidat à la présidence, Thomas E. Dewey, vinrent à Salt Lake City pendant la campagne qu'ils faisaient dans tous les États-Unis. Le président Smith rendit hommage à ces deux hommes en les accueillant à la gare et en assistant à leurs réunions dans le Tabernacle.

Le 18 septembre 1948, les descendants de John Henry Smith, le père du président George Albert Smith, fêtèrent son anniversaire. Cent années s'étaient écoulées depuis la naissance de cet homme d'église et pionnier distingué près de Council Bluffs, dans l'Iowa. Le président Smith prit la parole et raconta plusieurs incidents de la vie de ce père estimé.

Pendant la première semaine d'octobre 1948, le président Smith présida toutes les sessions de la conférence bi-annuelle. Voici comment il exprima ses sentiments dans son sermon d'ouverture: «Il est merveilleux de vivre à notre époque malgré les peurs et les chagrins qui y existent . . . le Seigneur nous protégera tant que nous obéirons à sa parole.»

Le président Smith quitta Salt Lake City le 15 janvier 1949 pour se rendre à Los Angeles, en Californie, où il devait traiter d'affaires en rapport avec la construction du temple de Los Angeles. Quelques jours après son arrivée, il tomba brusquement malade et dut rester à l'hôpital jusqu'au 9 février. Il se rendit ensuite chez David Stoddard, à Laguna Beach, en Californie, où il se reposa jusqu'au 31 mars lorsqu'il rentra à Salt Lake City. Cette maladie avait affaibli le président Smith qui ne recouvra pas ses forces habituelles.

Le 4 avril 1949, le président Smith fêta son soixante-dix-neuvième anniversaire et il participa à un repas familial. Ce jour-là, il présida la session d'ouverture de la conférence annuelle et il y parla longuement. «Je me demande si vous êtes aussi heureux que moi d'être à cette conférence, dit-il. Il

y a deux mois et demi, j'ai commencé à prier pour me trouver ici et je suis reconnaissant envers le Seigneur parce qu'il a écouté non seulement mes prières mais les vôtres aussi. Et je veux profiter de cette occasion pour remercier chacun de vous de l'intérêt qu'il m'a porté, pour les gentillesses que vous m'avez écrites et les prières qui ont été offertes.»

Le président Smith passait quelques heures par jour au bureau et en plus, pendant l'été, il fit trois voyages en dehors de Salt Lake City: un à Jackson, dans le Wyoming où il prit part à la dédicace du bac Menor, un court voyage à San Francisco et un voyage plus long à Kansas City et St-Louis, dans le Missouri où il dédia deux chapelles.

Le 13 janvier 1950, le président Smith se rendit en Californie pour une nouvelle longue visite. Ce voyage lui fit du bien au point de vue santé et il ne rentra pas à Salt Lake City avant la mi-mars.

Le 4 avril, il fêta son quatre-vingtième anniversaire. Le soir, à l'hôtel Utah, il y eut une grande réception où il accueillit plusieurs milliers d'amis. Il reçut des quatre coins des États-Unis des lettres et des télégrammes de félicitations qu'envoyèrent des membres et des non-membres de l'Église. Le président Smith avait passé sa vie à se faire des amis qui étaient innombrables.

En mai 1950, le président Smith fit un voyage mémorable lorsqu'il se rendit dans l'Est, à Whitingham (Vermont) pour, le 28, y dédier un monument au lieu de naissance du président Brigham Young. Deux jours plus tard, il participa aux cérémonies qui eurent lieu à Washington, et il offrit la prière de dédicace lorsqu'une statue de marbre de ce pionnier célèbre fut inaugurée dans la rotonde du Capitole.

En 1950, le président Smith fut aussi très intéressé par le centenaire de l'arrivée des premiers missionnaires mormons dans les îles Hawaï. Cette commémoration devait avoir lieu dans la semaine du 9 au 16 août et le président Smith fit le voyage pour être avec les saints des derniers jours qui résidaient dans ces îles. De retour à Salt Lake City il rendit un hommage chaleureux à l'hospitalité des Hawaïens.

La conférence bi-annuelle de l'Église eut lieu plus tôt que d'habitude pendant l'automne 1950, le 29, et le 30 septembre et le 1er octobre. Le président Smith assista à toutes les réunions, il présida trois des réunions et y prit la parole longuement. Ses sermons étaient pleins de spiritualité et il exprima son amour et son affection envers les gens bien du monde entier. «Ils sont tous les enfants de notre Père», dit-il, en utilisant cette expression dont il avait fréquemment usé pendant toute sa vie. Le dernier jour de la conférence, il conclut ainsi:

«Je prie pour que le pouvoir de notre Père céleste vous accompagne, vous

les ouvriers de cette Église, vous les membres où que vous alliez, afin que votre foyer soit le lieu de résidence de l'Esprit de notre Père céleste, afin que vos fils et vos filles puissent grandir dans les enseignements et les conseils du Seigneur, afin que vous aimiez vos voisins, ceux qui sont membres de l'Église et ceux qui ne le sont pas, ce qui veut dire tous ceux qui cherchent à être ce que le Seigneur voudrait qu'ils soient.

Je prie pour que chacun de nous ressente jour après jour l'assurance que beaucoup d'entre vous possèdent: Dieu vit, Jésus est le Christ et Joseph Smith fut un prophète du Dieu vivant. Je sais cela comme je sais que je vis et je vous en rends témoignage avec humilité et comprenant la gravité d'une telle déclaration si elle n'était pas vraie, je vous rends toujours témoignage au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.»

Fin 1950, le président Smith ne fit plus qu'un voyage en dehors de Salt Lake City. Le 17 octobre, il alla en train à Denver, dans le Colorado, et le lendemain, il prit la parole devant une grande assemblée. Il fit la prière de dédicace du nouveau tabernacle du pieu de Denver. Sur le retour, il s'arrêta à Provo pour y dédier la nouvelle faculté des sciences de l'université Brigham Young.

Au cours d'une réunion des employés du bâtiment des bureaux de l'Église, le 22 décembre 1950, trois jours avant Noël, le président Smith parla pendant une demi-heure avec animation et force malgré une santé déclinante. Il commenta la situation troublante du monde:

«Il n'y aurait pas de guerre en Corée et de menaces de guerre partout ailleurs dans le monde . . . si les hommes acceptaient et vivaient l'Évangile . . . Ces guerres se produisent uniquement parce que l'Adversaire est capable de séduire le gros du peuple. C'est pourquoi il est d'autant plus important que nous qui avons le témoignage de la divinité de Jésus vivions l'Évangile et le promulguions.»

Ce fut la dernière fois où le président Smith prit la parole en public. Depuis janvier 1951, sa santé déclinait constamment et le 3 février, la radio et les journaux annoncèrent qu'il était entré à l'hôpital de l'Église pour être mis en observation et y recevoir des soins. Pendant les trois semaines suivantes, sous les soins constants des médecins et des infirmières, il eut l'air de recouvrer des forces mais il s'ennuyait et demanda à rentrer chez lui. On le lui permit et le 24 février, on le ramena dans sa maison confortable de Yale Avenue. Là, malgré les meilleurs soins qu'il ait pu recevoir, il continua à perdre des forces et le soir du mercredi 4 avril, anniversaire de ses quatre-vingt-un ans, il mourut paisiblement.

IX

Les funérailles du président Smith eurent lieu dans le Tabernacle, le samedi 7 avril à 14 heures. Avant même cette heure, ce grand bâtiment fut rempli complètement et des milliers de gens se trouvaient à l'extérieur dans les jardins. Les deux conseillers du président décédé, J. Reuben Clark Jr et David O. McKay, faisaient partie des orateurs.

Le président Clark dit: «Au cours de nos relations qui furent proches et intimes et dans ses situations diverses et éprouvantes, je ne l'ai jamais vu montrer de l'impatience, se mettre en colère ni indiquer qu'il devait se contrôler.

«Il fut toujours bon et plein de considération envers nous deux qui avions le bonheur et l'honneur de travailler avec lui. Je m'associe pleinement, à cause de ce que je sais et que j'ai observé, à tout le bien que l'on a dit de lui ici aujourd'hui, et l'on n'a dit que du bien et l'on ne pourrait dire que du bien. Le mal l'a toujours évité. Il ne pouvait supporter la présence de sa façon de vivre avec droiture. Je ne sais pas ce que je pourrais dire de plus à son sujet pour lui rendre hommage.»

Le président McKay prit ensuite la parole et s'adressa aux membres de la famille du président Smith avec beaucoup de cœur.

«Vous, ses enfants et parents, vous devriez trouver paix et consolation au degré le plus élevé dans ces trois facteurs importants:

«Premièrement, vottre père qui est notre dirigeant bien-aimé, a mené une vie aussi chrétienne qu'il est humainement possible de la mener. Il a trouvé que la réponse au désir de plénitude du cœur humain se trouve dans le don de soi par amour. Le président George Albert Smith a prouvé la véracité de ce paradoxe du Christ:

‹Celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera› (Matthieu 10:39).

«Deuxièmement, et je parle ici en connaissance de cause car j'ai vu ses enfants, garçons et filles à l'action, le fait que vous ayez prodigué des soins tendres, pleins d'égards et efficaces, vous ses filles, Albert et les autres membres de la famille, que vous n'ayez rien laissé à l'abandon, rien à l'écart qui aurait pu rendre la santé à votre père ou ajouter à son confort, devrait maintenant, à l'heure du deuil, consoler votre cœur douloureux. Et pas seulement maintenant mais dans les années à venir.

«Et troisièmement, aussi vrai, aussi sûr que l'esprit du Christ rendit visite à d'autres esprits du royaume éternel alors que son corps reposait dans cette tombe empruntée à Joseph d'Arimathie, l'esprit immortel de votre père, notre ami, notre dirigeant bien-aimé, le président George Albert Smith, vit . . .

«Dieu bénisse son souvenir et réconforte votre âme aujourd'hui et à jamais, vous les enfants et les membres élus de cette illustre famille. C'est ma prière au nom de Jésus. Amen.»

Après les funérailles, le corps du président défunt fut conduit au cimetière municipal et déposé dans la concession familiale, près de ses parents, de ses grands-parents et de ses arrière-grands-parents qui tous s'étaient distingués dans l'Église.

Le frère du défunt, Winslow Farr Smith, offrit la prière de dédicace de la tombe.